

changement. Notre intention est de voir si les programmes publics d'achat ne pourraient pas être mieux conçus.

Pour notre part, nous avons également un programme à long terme. Il a pour objectif le maintien et le renforcement de notre accès aux marchés extérieurs partout dans le monde mais notamment aux États-Unis. Nous l'avons lancé en janvier dernier en publiant un document de travail sur les options qui nous étaient offertes et j'en suis maintenant rendu à mi-parcours dans une tournée pan-canadienne destinée à me permettre de consulter surtout les milieux d'affaires et les milieux syndicaux, mais aussi les groupes de consommateurs et les milieux universitaires.

J'aimerais prendre quelques instants pour vous souligner l'importance que ce document revêt pour le Canada.

Peu de pays au monde dépendent autant que nous du commerce. Près de 30 % de notre revenu national provient des exportations -- aux États-Unis, la proportion est d'environ 10 %. Nos échanges commerciaux sont cependant de plus en plus menacés. Les forces du protectionnisme agissent dans tous les pays et elles prennent à l'heure actuelle beaucoup d'ampleur aux États-Unis. Aux termes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (le GATT), les nations commerçantes du monde cherchent depuis 40 ans à ajuster le tir -- et il y a d'ailleurs eu au cours de cette période sept séries de négociations commerciales multilatérales. Toutefois, chaque barrière tarifaire qui est supprimée sous les auspices du GATT est remplacée par un autre genre d'obstacle. Un contingent par ci, un accord d'auto-limitation par là, de nouveaux règlements ailleurs -- tout est bon pour protéger des industries locales qui ne sont pas tout à fait concurrentielles. J'ai parfois l'impression que l'homme consacre le meilleur de ses énergies créatrices à l'édification de nouveaux genres de murs.

Outre les barrières commerciales proprement dites, nous avons d'autres problèmes. La production mondiale a triplé au cours des 40 dernières années et une part importante de la nouvelle production provient de pays de la bordure du Pacifique et d'ailleurs qui ont réussi à bâtir leur secteur industriel. En d'autres mots, la concurrence est plus vive qu'elle ne l'a jamais été. Il y a également eu des changements fondamentaux sur les marchés, dans la nature de la demande. Les plastiques sont à la hausse, les métaux communs sont à la baisse. La haute technologie balaie le monde.